

voir son dernier entraînement et lui faire signer la Une de l'Equipe consécutive à son quadruplé contre l'OM. Il avait halluciné mais l'avait signée et depuis, elle est chez ma mère, dans ma chambre de gosse. Ça, c'est l'enfance puis à l'âge adulte, il y a des émotions très fortes ces dernières années, tant comme spectateur que professionnellement. Je me souviens aussi d'Antonetti qui avait classé toutes les piques que je lui avais adressé quand je tweetais sans arrêt. Il avait tout ça, dans un classeur, me disant qu'il n'était pas très content. C'était dingue ! Je me suis calmé la dessus depuis !

« LE MATCH CONTRE LYON, 4-1, EST LE PLUS BEAU DE L'HISTOIRE DU STADE RENNAIS »

Quels sont vos meilleurs moments récents ?

La coupe de France, sans commune mesure en termes d'émotions, de libération. J'ai pleuré quand N'Kunku envoie son missile au-dessus. Franchement, j'étais tétanisé. Toutes ces années, ces trois finales perdues avant alors qu'elles étaient à portée et celle-ci, juste impossible à gagner, réservée au PSG chaque année, qui nous revient. Toute la frustration sort d'un coup. Je pensais que cette joie, ça nous était interdit. J'étais dans le kop pour toutes ces finales et c'est tout ce qui n'a jamais été possible



pour nous, rennais, qui devient ce jour-là possible. C'est une vraie bascule. Le lendemain, j'ai pris le train, j'étais au milieu des supporters à la mairie, champ de mars. C'était inoubliable ! Je me souviens aussi évidemment d'Arsenal, que j'ai vécu du bord du terrain, c'était incroyable, j'ai explosé sur les buts. J'ai vécu ces moments de l'intérieur, le pro que je suis a essayé de canaliser l'amoureux du SRFC que je suis mais franchement, là, c'était dur ! J'avais bouclé une première boucle, démarrée sur une victoire contre Strasbourg 4-0 en 2005, mon premier match. Aujourd'hui, mon club est capable d'ambitionner non plus de jouer un maintien ou un

top 10 en Ligue 1, comme à mes jeunes années, mais l'Europe tous les ans, voire gagner une Europe Ligue Conférence. C'est incroyable ! Nous sommes à un carrefour, il manque ce petit plus qui fasse sauter les « auto-limites » qui se posent au sein du club. Cette culture de la gagne, on doit bien sûr remercier Olivier Létang de l'avoir amenée. Depuis, la dynamique est lancée. Quand cette limite va sauter, jusqu'où irons-nous ?

« MES POTES M'APPELLENT LUCAS, EN SOUVENIR DU GRAND SEVERINO QUE JE DÉFENDAIS BEAUCOUP À L'ÉPOQUE »

Le Stade Rennais est à sa place aujourd'hui, sur le podium de Ligue 1 ?

Rennes a le 7e budget de Ligue 1 et aussi la 7e masse salariale. Pour des dirigeants, l'objectif classement est déterminé en début de saison par la masse salariale, pas par les transferts et là, Rennes est au-dessus des espérances, ce en jouant superbement ! Ce match contre Lyon, franchement, l'illustre. C'est le plus beau match de l'histoire du club. Je pèse mes mots. A mes yeux, il surpasse tout dans les chiffres, l'esthétisme, la qualité. C'est aussi pour moi le plus beau de la saison en Ligue 1.

Quel enthousiasme !

Je le dis tout le temps à mes potes, qui d'ailleurs m'appellent Lucas, en

souvenir du grand Severino que je défendais beaucoup à l'époque : nous avons une chance incroyable de vivre ça, c'est un kif total en tant que supporters ! Il ne faut pas se lasser du bonheur que nous offre cette équipe. J'ai l'ambition de ne jamais arrêter de savourer cela de toute ma vie, jamais, je sais trop la valeur que tout cela a. Le foot, c'est un jeu mais c'est du sérieux quand on l'aime et qu'on vibre pour lui !

Ce Stade Rennais vous plaît. Un nouveau trophée que vous filmeriez, c'est pour bientôt ?

J'aimerais et je m'autorise désormais à y croire. Me dire qu'on est là, en coupe d'Europe, c'est génial ! Notre plus beau trophée, c'est d'avoir gagné le respect de tous. Il n'y a plus de moqueries sur Rennes, c'est fini, tant sur les résultats, le jeu que sur l'ambiance au stade. C'est difficile de gagner cela. Rennes existe par sa mentalité, sa qualité, ce qu'il propose. Plus personne, chez nous, n'a peur de défier Lyon, Marseille ou Monaco. Il manque encore un titre de champion, et ça, il faut plus de 85 points et un PSG un peu dans le dur pour l'avoir. Le jour où nous aurons des gamins qui supporteront Rennes à Maubeuge ou Bayonne, parce que ça joue bien, parce que ça fait vibrer, alors là, oui, la dernière étape sera franchie ! ■

RECUEILLI PAR JULIEN BOUGUERRA



Mercedes-Benz Rent
Time for the best.

Etoile 35 Rennes
Julien TOURELLE - Conseiller Mercedes-Benz RENT
02.99.87.40.56 / 06.86.38.83.99 / etoie35-rennes.fr

